

BATAILLE DE FONTENOY

1745

Valeur : 0,45 F

Couleurs : bleu foncé, bistre, jaune

25 timbres à la feuille



Dessiné par DECARIS
d'après H. VERNET

Gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 27 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 17 octobre 1970 à PARIS;

générale, le 19 octobre 1970.

La bataille de Fontenoy se situe dans le contexte compliqué de la guerre de Succession d'Autriche (1741-1748).

En face de la jeune héritière du trône impérial, soutenue par l'Angleterre, la Hollande et la Russie, se dressaient des alliés aux politiques et aux intérêts fort différents : Frédéric II de Prusse convoitait la Silésie, les Bourbons d'Espagne réclamaient des terres en Italie; la France était encore à cette date l'ennemie traditionnelle de la Maison d'Autriche, et attaquait les Pays-Bas pour y affronter l'Angleterre avec laquelle elle était aux prises au-delà des mers à propos de possessions coloniales.

La partie austro-prussienne de la guerre avait été rapidement réglée : Frédéric avait, dès le printemps de 1741, envahi la Silésie, dont il s'était fait confirmer la possession.

Aux Pays-Bas, Louis XV attaquait les Anglo-Hollandais, et ses troupes étaient commandées par Maurice de Saxe, qui était au service de la France depuis 1720 et avait déjà participé à la guerre précédente.

La campagne fut menée en trois étapes, marquées par trois victoires : Fontenoy (1745), Raucoux (1746), Lawfeld (1747). Le dénouement fut pourtant l'humiliant

traité d'Aix-la-Chapelle (1748) : le roi de France rendait toutes ses conquêtes, et même le matériel de guerre pris dans les places fortes. Le gagnant était Frédéric, qui gardait la Silésie.

Le peuple de Paris donna libre cours à son indignation en voyant que les Français avaient « travaillé pour le roi de Prusse ». L'artisan de la victoire si mal reconnue fut pourtant récompensé par Louis XV, qui lui donna le domaine de Chambord et le titre de Maréchal de France.

Deux ans après, le vainqueur de Fontenoy était inhumé à Strasbourg, où le temple de Saint-Thomas contient son mausolée, chef-d'œuvre du sculpteur Pigalle.

Quant à la bataille même, elle finit par entrer dans la légende comme un beau souvenir de l'époque des combats chevaleresques et de la « guerre en dentelles »...

C'est cette image un peu conventionnelle qu'a traitée, dans le tableau reproduit sur ce timbre, Horace Vernet (1789-1863), qui fut le peintre officiel de Louis-Philippe.

On peut reconnaître ici ses qualités habituelles, une grande sûreté de composition, l'art de rendre le mouvement de l'action et les attitudes des combattants, et une minutieuse exactitude des costumes et des détails qui donne à ses toiles un véritable intérêt documentaire.

